

ENTRETIEN. Défibrillateurs cardiaques hors service : « Il est nécessaire d'avoir un texte »

Selon un audit réalisé par une société de maintenance, et révélé par « franceinfo » près d'un tiers des 500 000 défibrillateurs cardiaques installés dans des lieux publics en France ne fonctionnent pas. Bruno Thomas-Lamotte, président de l'association pour le recensement et la localisation des défibrillateurs (ARLoD), explique les enjeux de la maintenance de ses appareils.

Écouter cet article

04:26



Près de 500 000 défibrillateurs sont installés en France. Photo d'illustration.
| MIHAJLO MARICIC / ARCHIVES OUEST-FRANCE...

Ouest-France Camille SELLIER. Publié le 29/05/2024 à 17h14

Ils sont installés dans les gares, les entreprises ou encore dans les mairies. Alors que depuis 2018, les établissements recevant du public ont l'obligation d'installer dans

leurs locaux un défibrillateur cardiaque, près d'un tiers de ceux installés en France sont hors-service, selon un audit de l'entreprise Matecir Defibril, révélé par [franceinfo](#), ce mercredi 29 mai.

Entre 2021 et 2023, 6 021 défibrillateurs automatisés externes (DAE) ont été inspectés par la société, qui a ensuite fait des projections sur les 500 000 déployés dans l'Hexagone. Bruno Thomas-Lamotte, président de [l'association pour le recensement et la localisation des défibrillateurs \(ARLoD\)](#), explique à *Ouest-France*, les enjeux de la maintenance de ces appareils qui peuvent sauver des vies.

Quelles sont les conclusions de l'audit réalisé par l'entreprise Matecir Defibril ?

Ils ont trouvé un dysfonctionnement dans quasiment la moitié des défibrillateurs. Plusieurs pannes possibles ont été détectées : un mauvais stockage de l'appareil, un problème d'électrode ou encore une pile périmée qui n'a pas été changée.

Cela ne signifie pas que l'ensemble des 500 000 défibrillateurs présents en France sont tous dans cet état-là. Mais on estime quand même, qu'en raison du manque de maintenance, il y en a environ 20 ou 30 % qui risquent d'avoir un problème le jour où il faut les utiliser.

Comment expliquer ces défaillances ?

Les défibrillateurs sont achetés pour répondre à l'obligation d'installation. Mais ensuite il y a deux choses à faire : la surveillance et la maintenance. La surveillance signifie que quelqu'un doit surveiller régulièrement si l'appareil est à sa place, s'il clignote bien et s'il n'y a pas de problème particulier.

Ensuite, il faut des gens compétents qui assurent la maintenance. Souvent, en entreprise par exemple, ce n'est pas le cas. Pourquoi ? Parce que le texte qui définit la maintenance des défibrillateurs dit de se reporter aux recommandations du fabricant. Les notices font parfois défaut ou ne sont pas lues. Les gens ne savent donc pas ce qu'ils ont à faire et n'ont pas la capacité pour le faire.

Dénoncez-vous ce manque de sensibilisation ?

D'une manière générale sur l'arrêt cardiaque, il n'y a pas assez d'actions faites ni assez de formations et [d'initiation aux gestes qui sauvent](#). Nous sommes très en retard par rapport aux pays nordiques. C'est un gros défaut car on compte entre 40 000 à 50 000 morts subites par an. Si quelqu'un s'effondre devant eux, les gens ne savent pas ce qu'ils doivent faire. Or, si on a été formé, on effectue des compressions thoraciques. Et puis le défibrillateur vient ensuite et va permettre avec le choc électrique de faire repartir le cœur.

Une défibrillation faite dans les cinq minutes donne 50 % de chances de survie

Une défibrillation faite dans les cinq minutes donne 50 % de chances de survie. Les défibrillateurs peuvent sauver des vies. Mais les gens doivent apprendre à les utiliser, savoir où ils sont. [Une base de données est désormais gérée par la Direction générale de la santé \(DGS\)](#). Elle reprend la suite de celle qu'on avait faite à partir de 2008. Cette

base va peu à peu s'étoffer et va permettre aux Samu et aux pompiers de donner des indications. Et on va gagner des vies.

Que réclamez-vous pour assurer le bon fonctionnement des défibrillateurs cardiaques ?

Dans ce domaine, il est nécessaire d'avoir un texte, comme ce qui est fait pour les extincteurs. Ce dernier doit préciser la formation pour les techniciens. Ensuite, les visites doivent être annuelles compte tenu de l'état du parc. Le technicien doit vérifier les électrodes, la batterie sur les appareils ou encore tester les logiciels. Tout doit être fait pour que le défibrillateur fonctionne à 98 %. Ce texte doit être écrit et défini. Les fabricants et les distributeurs doivent être concertés pour le mettre au point.